LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa. — EDITION QUOTIDIENNE — OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 236. — OTTAWA, MERCREDI 25 JANVIER 1888. — LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice ;
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 25 Janv. 1888

MM. Dickinson et Powell ont été mis en nomination aujourd'hui à Bell's Corner.

Sir John A. Macdonald était présent et a prononcé un discours sans se déclarer ni pour l'un ni pour l'autre.

L'assemblée a paru être en majorité pour M. Powell.

Le club des jeunes conservateurs de Québec organise une grande démonstration publique, à laquelle sont invitées spécialement toutes les notabilités du parti. Les questions importantes récemment introduites dans la politique formeront le thème sur lequel les orateurs seront appelés à parler. Si nous sommes bien informé, la démonstration aura un caractère grandiose et devra promouvoir d'une façon notable les intérêts du parti dans la province de Québec et particulièrement dans le district de Québec.

La république argentine avec laquel le le gouvernement fédéral vient de nouer des relations commerciales, a une population de cinq millions d'âmes et son commerce se développe d'années en années. Ses importations s'élèvent à $92,221,969, et ses exportations à $82,289,507. Le Canada pourrait lui fournir les articles suivants : le sucre, le papier, les instruments agricoles, le fer, le fromage, le cuir, etc.

Ces divers articles représentent une somme d'environ cinquante millions de piastres.

Si nous en croyons le "Mail", la province de Québec serait la plus malheureuse de toutes les provinces de la confédération canadienne, et la principale cause de son malheur serait le clergé catholique, qui lui coûte trop cher. Nous avons souvent dit au "Mail" qu'il était aveuglé par son fanatisme, et plus d'une fois, aussi, nous avons fait voir que les habitants d'Ontario n'étaient pas plus heureux que les habitants de la province de Québec.

"L'Insurance and Finance Chronicle" nous fournit un argument péremptoire à l'appui de cette proposition en nous donnant un tableau indiquant la dette hypothécaire respective des deux provinces en question. Voici ce tableau :

	ONTARIO.	QUÉBEC.
Valeur de la propriété hypothéquée...	$800,000,000	$350,000,000
Hypothèques..	275,000,000	30,000,000

Si ce tableau est exact, la propriété dans Ontario serait hypothéquée à environ trente-quatre pour cent de sa valeur, et à huit pour cent seulement dans la province de Québec.

Or, il nous semble que le plus heureux n'est pas celui qui est le plus endetté. S'il en était autrement, nous recommanderions à nos nationaux de s'endetter davantage pour être heureux comme le sont les nationaux du "Mail."

L'EMPRUNT DE QUÉBEC.

Rien de plus superbe que "l'Electeur", le principal organe de l'honorable M. Mercier, dans un article qu'il publie sur le dernier emprunt provincial de Québec. Nous avons lu cet article dans le "Courrier Fédéral" d'hier, et nous nous apprêtions à répondre à ce confrère ; mais nous nous apercevons que la rédaction du "Courrier" n'a fait qu'emprunter cet article sans donner crédit à qui de droit, et que c'est à "l'Electeur" que nous avons affaire. Cet article est aussi trompeur que la plupart des écrits de notre confrère français d'Ottawa, qui ne voit plus qu'en rouge, qui ne trouve plus rien de bon dans le parti conservateur, où, pourtant, son rédacteur a été créé et mis au monde.

Revenons à "l'Electeur" et à l'emprunt de son chef, M. Mercier. "L'Electeur a le toupet de dire que cette opération financière sauve à la province de Québec "plus d'un million de piastres par l'habileté avec laquelle il a été contracté, et il annonce, de plus, à ses lecteurs que ce sont "ses informations particulières, qui lui permettent de leur faire part de cette bonne nouvelle."

Cette affirmation n'est, cependant, qu'un mensonge ; ou plutôt, il y a autant de mensonges dans cette affirmation qu'il y a de piastres. Un simple mensonge à la fois pour un organe rouge, ça ne contente pas les avides du parti, c'est un million de mensonges d'un seul coup qu'il faut leur servir. Mais pas de reproche à "l'Electeur", qui connaît mieux son monde que nous.

L'article du confrère a, cependant, un mérite pour nous. Il parle semi-officiellement. Notre confrère est autorisé, ayant l'oreille des ministres provinciaux de Québec, et il doit connaître au juste l'opération financière, qui vient d'être faite par le Crédit Lyonnais.

Voici ce qu'il affirme d'après ses informations particulières :

"Le gouvernement, dit-il, a vendu l'emprunt de $3,500,000 au Crédit Lyonnais une des plus grandes maisons de France, à quatre-vingt-dix-neuf cents dans la piastre. Mais en tenant compte des frais d'émission, de change, de banque et de timbres, on calcule que le produit sera de 96 et 97, disons 96.50 par $100.00 versées dans le trésor. C'est un succès inespéré et sans précédent, dont nous devons féliciter sincèrement l'hon. trésorier provincial, et le gouvernement de Québec."

Il n'y a donc plus de doute sur le taux obtenu par M. Mercier pour son emprunt de $3,500,000.

"L'Electeur" admet qu'il n'est pas même aussi avantageux que le disaient les premières dépêches. Celles-ci annonçaient que la négociation avait été faite au pair, et "L'Electeur" reconnaît que l'emprunt a été négocié au-dessous du pair, à 96½ pour cent.

Or, dans le même temps, un égal montant a été emprunté par la compagnie du Pacifique avec première hppothèque sur son embranchement d'Algoma, et cette compagnie a obtenu 98½ pour cent. Il est vrai qu'elle paie 5 pour cent d'intérêt sur cet emprunt, c'est-à-dire 1 pour cent de plus qu'il n'est payé sur l'emprunt-Mercier. Mais il y a 2 pour cent de différence sur le prix de vente, ou l'escompte. L'emprunt Mercier est à 96½ pour cent et l'emprunt du Pacifique est à 98½

Il reste donc une marge de 1 pour cent en faveur de ce dernier emprunt,

Et puis, comme nous l'avons déjà fait observer, la compagnie du Pacifique est une entreprise nouvelle, qui n'a pas encore eu le temps d'établir son crédit, tandis que le crédit de la province Québec est établi depuis longtemps.

"L'Electeur" ne manque pas de nous faire des comparaisons avec les autres emprunts de la province de Québec depuis 1874. Il est vrai que ces emprunts sont moins avantageux ; mais cela est dû au fait que ces emprunts ont été contractés lorsque le marché monétaire était plus resserré qu'il ne l'est aujourd'hui. Ce n'est pas avec ces emprunts que M. Mercier devait compter, mais avec l'état présent du marché. "L'Électeur," pour être juste dans ses comparaisons, devrait considérer les emprunts effectués à peu près dans le même temps que l'emprunt-Mercier. Comment explique-t-il les conditions plus avantageuses de l'emprunt du Pacifique, dont nous venons de parler ? Il aurait aussi une bonne comparaison à faire avec le dernier emprunt de Victoria, que nous avons déjà signalé. Cette colonie, plus pauvre que la province de Québec, a négocié à 109 pour cent, soit 9 pour cent de plus que l'emprunt-Mercier.

Voilà comment "l'Electeur" tâche de tromper ses lecteurs en leur disant que son chef vient de sauver un million à la province de Québec, lorsqu'il lui a virtuellement fait perdre des centaines de milles piastres.

L'AFFAIRE DE L'ILE AU PIN ET LA VENTE-ROWE

L'"Electeur explique ces deux affaires comme suit.

"Il a été publié, dans l'"Electeur" d'hier, une depêche assez injuste pour l'assistant commissaire des terres de la Couronne, M. Eugène E. Taché. Comme d'ordinaire, d'ailleurs, cette dépêche a été insérée dans notre journal, sans connaissance de la rédaction, étant reçue trop tard dans la nuit pour lui être soumise.

"Nous tenons en conséquence à rectifier les faits présentés sous une fausse couleur dans cette reproduction d'un de nos confrères d'Ottawa.

"Disons d'abord que la dépêche confond deux affaires absolument distinctes et tout à fait étrangères l'une à l'autre. La concession a bail faite à M. Louis H. Taché, s'applique à une île située en bas du pont des chaudières ; elle a été faite par l'honorable M. Garneau, en date du 26 août dernier, par acte devant maître Ph. Huot. La vente faite à M. George Rowe s'applique au contraire à un lot de grève situé en haut du pont des Chaudières ; elle a été décidée par l'honorable M. Garneau et conclue par l'honorable M. Turcotte dans le cours de janvier courant.

"Maintenant, quant à la part prise par l'assistant-commissaire, M. Taché, dans cette affaire, nous nous sommes assurés que M. Taché a refusé d'agir parce qu'il aurait eu à traiter avec son parent, M. Louis H Taché ; c'est l'honorable M. Garneau lui-même, qui s'est occupé de cette transaction, à toutes ses phases, depuis le rapport des experts du gouvernement jusqu'à la signature du bail à M. L. H. Taché, le concessionnaire.

UN BANQUET A SIR ADOLPHE.

Le "Canadien" a pris l'initiative pour offrir à Québec un grand banquet à Sir Adolphe Caron.

En soumettant cette idée, il fait l'éloge de Sir Adolphe, éloge, qui est certainement très mérité et auquel souscrira tout le parti conservateur.

Sir Adolphe, dit notre confrère, a donné la mesure de sa valeur administrative lors de la rébellion en organisant en quelques heures pour ainsi dire la campagne, à l'une des saisons les plus difficiles de l'année.

Son département, conduit d'une manière irréprochable, ne laisse pas de prise à la critique.

Sa large hospitalité est connue.

Sous des dehors conciliants, affables, il cache une ténacité peu commune. Il a beaucoup de savoir-faire politique et n'a pas peur de la bataille. Il est de ceux qui acquièrent tous les jours, parce qu'ils ne s'imaginent pas tout savoir.

LA QUESTION DE L'EAU.

Le Conseil-de-ville d'Ottawa, à sa séance d'avant-hier, a rejeté les recommandations du comité de l'aqueduc, dont nous avons déjà parlé. Le comité avait recommandé l'achat de 5000 filtres pour les poser aux robinets de l'aqueduc dans chaque maison, et il avait de plus recommandé l'extension du tuyau de l'aqueduc jusqu'au chenal nord, au-dessous du pont du Pacifique, pour mettre la source de notre aqueduc hors la portée des égouts de Rochesterville et de Mechanicsville. Ces recommandations ont été rejetées après un débat assez animé. MM. Gordon, Cox, Monk, McVeity, Borthwick, O'Leary, Adam, Durocher et Henderson ont voté pour le rejet, et MM. Hutchison, Erratt, Heney, Laverdure, Bingham et Roger ont voté pour les recommandations.

La majorité a cru que les recommandations du comité coûteraient inutilement à la ville une cinquantaine de mille piastres, et elle appuie sa manière de voir sur le désaccord qui existe entre les spécialistes, chargés d'analyser l'eau que l'on boit à Ottawa. Les uns disent que cette eau, sans être pure, ne contient aucune impureté propre à causer des maladies ; d'autres prétendent le contraire. En présence de ce désaccord, il ne reste qu'une chose à faire avant de s'engager dans de nouvelles dépenses pour améliorer notre aqueduc, c'est de continuer les études sur la qualité de l'eau.

Ce raisonnement ne manque pas de force ; mais le conseil-de-ville se trompe certainement s'il croit que sa tâche ne va pas plus loin. Il y a des faits constatés, dont personne ne conteste l'exactitude et la gravité au point de vue de l'hygiène publique. C'est le drainage défectueux de la la ville, c'est le défaut de tuyaux de renvoi dans un grand nombre de maisons, et les mauvaises exhalaisons, qui en résultent durant les chaleurs de l'été.

Il n'y a pas besoin d'être grand chimiste pour constater ce fait. Que le conseil de ville fasse donc visiter chaque maison, et qu'il avise au plus vite aux moyens de remédier à cet état de choses. Nous sommes très surpris que le débat d'avant hier n'ait pas touché à ce point, qui saute aux yeux des moins clairvoyants.

B. G.

NOUVELLES

Marchandises!

38 Balles de cotons jaune.
10 Caisses de cotons blanc.
3 Caisses d'indiennes foncées.
7 Caisses d'étoffe à robes.

BRYSON GRAHAM & CIE.

118, 150, 152, 154, rue Sparks

& Cie.

W. P. Fitzsimons.

(Fils de feu P. Fitzsimons)

Epicier,

EN GROS ET EN DETAIL

Coin des rues

GEORGE & WILLIAM.

Le jeune Fitzsimons s'attend d'être encouragé par les nombreux amis de son père.

RESTAURANT MEDAS

Carré du Marché By

61 RUE YORK.

Cuisine française.
Vins, Champagne délicieux.
Cigars qualité Extra.

Les repas sont servis à toutes heurs, depuis 7 hrs. a. m. à 11 hrs. p. m.

Un Cuisinier de première classe est au service du restaurant.

MIDAS GALLIEN,
Propriétaire.

24 12 87—1m.

Voitures de Place de 1ère Classe

Communication téléphonique en tout temps.
No. 266, rue ST. PATICE, OTTAWA.
GUSTAVE RICARD.

COMMENT FAIRE : SAGE DE

L'Eau Minerale de St. Leon.

Comme purgatif, prenez d'un à trois bols chauds avant déjeuner. Un ou deux verres aux repas agiront très-efficacement contre la dyspepsie.

Prenez cette Eau, qui est un des meilleurs réactifs altérants, buvez-en tous les jours ; un verre toutes les deux ou trois heures, pour affections chroniques, purifiera votre sang.

Comme régulateur naturel, l'Eau de St.-Léon s'adapte à toutes les constitutions. Prenez-en assez pour qu'elle agisse comme légèr purgatif.

Cette Eau est en vente chez tous les principaux pharmaciens et épiciers, à Vingt cts le gallon, en gros et en détail, par la

Compagnie Eau St-Leon

No. 534½ Rue Sussex, Ottawa.

☞N.B.—Pour la dyspepsie ou l'indigestion, buvez l'Eau après chaque repas, et pour la constipation prenez-là avant déjeuner.

Pour les Fêtes

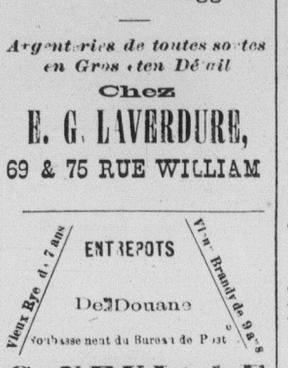
Couteaux
Fourchettes,
Cuillères,
Couteaux à découper,
Cabarets,
Patins,
Traineaux,
Toboggans.

Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail

Chez

E. G. LAVERDURE,

69 & 75 RUE WILLIAM



C. NEVILLE

EPICIER

No. 118 Rue Rideau, Ottawa.

Importe directement ses vins purs et liqueurs
Entrepots de l'accise, 87 rue Besserer.
Ottawa, 19 Nov. 1887—1m

W. O. McKAY,

IMPORTATEUR DE

Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs,

AUSSI PROPRIETAIRE DE

L'Hotel Richelieu,

Agent pour les Commerçants de Bois,

446 - 448 - 450, RUE SUSSEX.

Dans votre propre Intérêt

AFIN D'AVOIR DE

BONS BARGAINS,

ALLEZ AU

NO. 512, RUE SUSSEX.

CHAUSSURES

De toutes descriptions à des prix à portée de toutes les bourses.

VENEZ UN! VENEZ TOUS!

Patrick Farrell.

Aux Amateurs

Du Sport

Nous tenons l'entrepôt le plus considérable d'armes à feu, ammunitions, appareils de pêche et articles de SPORT de toutes sortes.

Voyez notre catalogue illustré et la liste de nos prix.

HUNTON & LIVING,
Importateurs.

334 Rue Wellington.

AVIS DE DISSOLUTION

Avis est donné que la société, qui existait ci-devant entre H. H PIGEON, de la cité d'Ottawa, et ARTHUR ALPHONSE LAUZON, du même lieu, sous le nom de H. H. PIGEON & CIE., est dissoute depuis le vingtième jour de Janvier courant, le temps fixé pour cette société étant expiré.

Ottawa, 21 Janvier, 1888.

H. H. PIGEON.

Témoin,
F. H. CHRYSLER.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL

DU CANADA

KINGSTON, ONT.

Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquérir le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.

(a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.

(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.

(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres Fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement Fédéral.

Les examens pour l'immatriculation ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent dépasser quinze ans et être au-dessous de dix-huit ans le premier janvier suivant.

La durée du cours du Collège est de quatre années.

Quatre commissions à l'Armée Régulière Impériale sont accordées aux gradués annuellement.

Pension et instruction, $100 pour chaque terme, consistant en dix mois de pension.

Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa.

Ottawa, 19 Nov. 1887

Aux Hoteliers et Detailleurs de Liqueurs en général

JE VENDS :

Brandy, Bisquits, Debouche & Cie. ; en caisse ½ oct. (pintes et flacons).

Gin de De Kuyper en ½ oct., caisses rouges, vertes et blanches (importation directe)

Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.

Brandy de Hennessey, en caisses (pintes).

Whiskey irlandais de Burk's

Whiskey écossais de Stewart.

Rhum de la Jamaïque.

Rye de Walker (1883) en caisses et en détail

Rye, Proof et eau de Vie de Gooderham & Wort's

Cigares

Seul agent pour les "Upper X"
En magasin :—"My Regards" et "Peg Tops"

Bières et Porter

La plus célèbre de Bass, Dows et McCarthy.
Carlings Malting & Brewing Co.
Toronto Brewing & Malting Co.
Bowie & Bates,

JOHN CASEY,

294 et 296, RUE DALHOUSIE.

BULLETIN DU JOUR.

CANADA

La date de la grande démonstration conservatrice qui doit être donnée à Québec, a été définitivement fixée au 9 février prochain.

Des nouvelles d'Edmonton disent que les sauvages Pitoukaan, sur la Saskatchewan sont dans une grande misère.

L'honorable M Lavallée, de Québec, vient de résigner son siège de conseiller législatif

On semble avoir mis de côté, pour le moment, à Winnipeg, l'idée d'une dissolution des Chambres.

L'ouverture de la session provinciale à Toronto, s'est faite aujourd'hui sans aucune démonstration militaire.

La Nouvelle Ecosse a extrait, en 1887, de ses mines de charbon, 1,624,292 tonnes, contre 1,373,030 l'année précédente.

La commission royale du travail a repris ses travaux hier, à Toronto, sous la présidence du juge Armstrong.

Une dépêche de Hamilton dit que le chemin de fer Northwestern est devenu la propriété du Grand Tronc.

EUROPE

Lord Randolph Churchill doit quitter Berlin vendredi. Avant son départ il visitera le prince Bismark.

Louise Michel est dans un état critique Ses médecins n'ont pu réussir à faire l'extraction de la balle qu'elle a reçu dans la tête. Lucas se vante que dans le cas de la mort de sa victime, il aura porté un coup mortel au parti révolutionnaire.

On annonce de Londres la mort subite de lady Sackville, belle-sœur de sir Lionel Sackville West, ministre anglais à Washington.

Le conseil de la fédération libérale, de Londres, a passé une résolution condamnant le gouvernement au sujet de l'arrestation de M. Cox, député irlandais. Le conseil condamne également la manière dont les prisonniers politiques sont traités en Irlande.

Une dépêche nous a annoncé la solution de l'incident de Florence. Le gouvernement italien a décidé de deplacer en disgrâce le juge de paix coupable d'avoir violé le domicile du consul de France. On assure que cette solution est due à l'intervention personnelle du roi Humbert

Le commandant Brasseur, l'un des héros de la guerre franco allemande, est mort aux Invalides après dix-huit années de souffrances. C'est lui qui figure dans le célèbre tableau de Neuville, "Le Bourget" Cet officier est au premier plan de la toile, blessé, désarmé et gardé par des soldats prussiens.

Le président de la République française, M. Carnot, a reçu à l'Elysée le cheik Abou-Naddara, qui lui a présenté les félicitations des Orientaux en général, et des Egyptiens en particulier.

Mes compatriotes, à dit notre confrère oriental, appellent la France leur mère bien aimée, et les Français leurs très chers frères.

C'est Abou-Naddara qui a trouvé cette curiosité arabe : "Sadi Carnot" signifiant "Bonheur du siècle."

ETATS-UNIS

Une nouvelle tempête de neige, accompagnée d'un ouragan a éclatée dans le nord-ouest. Une dépêche de Neche, Dakota, dit que le froid est descendu à 60 dégrés et que, la nuit dernière, le vent a atteint une vitesse de quarante milles à l'heure. Les trains de chemins de fer sont tous retardés.

C'est aujourd'hui qu'a lieu l'ouverture du troisième grand carnaval de glace, à St Paul.

RESUMÉ TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après midi)

La France et l'Italie

Paris, 25,—La "France" annonce qu'une rupture est imminente dans les négociations au sujet du renouvellement du traité commercial Franco-Italien.

Pas d'audience

Rome, 25—Léon XIII a refusé de recevoir don Jaime, fils de don Carlos.

Les Nationalistes

Rome, 25—On croit que les évêques américains ont conseillé au Pape de ne pas condamner les nationalistes Irlandais.

Sur les terres de lord Dufferin

Dublin, 25—Lord Dufferin a répondu à ses tenanciers irlandais, qui demandaient une réduction de 40 pour cent, de règler la question avec ses agents.

Ces derniers ne veulent réduire que de 10 pour cent, ce qui cause de graves mécontentements.

Mormon

St Paul, 25—Madame Wilkins a intenté, hier, une action pour divorse à son mari qu'elle accuse d'avoir cinq femmes vivant toutes dans cette ville.

Hommes d'état

Berlin, 25 — Le comte Herbert Bismark et lord Randolph Churchill se sont rencontrés hier soir à un dîner chez l'ambassadeur Anglais.

Opération peu dangereuse

Berlin, 25—Les médecins s'accordent à reconnaître comme peu difficile et d'aucune nature dangereuse l'opération que doit pratiquer le Dr McKenzie dans la gorge du prince impérial.

Mesure contre les grèves

Milwaukee, 25—Les fabricants de bière de cette ville ont notifié leurs employés que le 26 courant tous ceux qui seront membres de l'union No. 9, perdront leur place à moins qu'ils ne consentent à abandonner cette organisation.

Explosion

Londres, 25—Une terrible explosion de poudre à canon, s'est produite hier à Brest. Onze personnes ont été tuées et 30 sérieusement blessées.

Le gouverneur

Washington, 25,—Joseph Chamberlain nie carrément qu'il ait été nommé gorverneur-général du Canada.

Le carnaval

St Paul, Minn., 25—Le palais de glace est fini depuis samedi ; on met la dernière main aux groupes des statuts de glace. Les hôtels sont littéralement encombrés d'étrangers. Le programme des fêtes, qui doivent durer dix jours, est des mieux préparé.

Maritime

New York, 25—Le navire "Hekla" de Copenhague, est arrivé ici.

Le steamer "Servia," de Liverpool, qui était échoué, hier, à l'entrée de la baie, a été mis à flot ce matin et il s'est rendu à son quai.

Triste accident

Streator, Ill. 25—Deux trains de fret, sur la ligne Santa Fe, sont venus en collision durant la nuit dernière, sur un pont de la rivière Vermillion. Un nommé James Anderson, de Toronto, Ont., chauffeur sur un des trains, s'est tuée presque instantanément, en sautant sur la glace.

A propos de Robes

ETOFFES A ROBES

La grande variété et le choix illimité que nous offrons en cette ligne ne saurait être surpassée. Nous avons attentivement vu à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait

D'étoffes a Robes

et il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont des plus avantageux. Si vous désirez épargner de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à bonne heure et vous procurez ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les plus réduits.

Ne craignez pas de nous accorder votre entière confiance et vous vous convaincrez que l'on peut épargner de l'argent non-seulement dans un seul département mais que c'est général dans chaque branche, dans la plus large acception du mot.

N. B.—La merveille du jour. Nos

GANTS DE KID

De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

MAGASIN A BON MARCHE

L'établissement par excellence pour la confection de Robes.

Dupuis & Nolin

Ottawa, 19 Nov. 1887—1a